

LE JOUR, 1943
30 NOVEMBRE 1943

A PROPOS DE “BRUITS” ET DE “RUMEURS” OU CONTINUITÉ ET MOUVEMENT

Les Libanais ont fait un pas les uns vers les autres. Un pas suffisant pour se donner la main. De bonne foi, qui s'en plaindra ?

Voilà le Liban solennellement accepté par la minorité qui le discutait, et considéré par tous comme intangible. *Le Liban tel qu'il est, dans ses frontières présentes. Le Liban indépendant et souverain.*

Nous ne voyons pas qu'il y ait lieu d'en gémir. Qu'un tel fait ait comporté quelques bonnes paroles, des paroles honnêtes et viriles, nous n'y voyons non plus aucun mal.

Il n'y avait aucune raison de ne pas sortir de la dissension alors que les circonstances s'y prêtaient.

“ Mais voilà, nous dit-on, il n'y a pas que les apparences ; derrière les apparences il y a les arrière-pensées, que faites-vous des arrière-pensées ?”

Hé ! oui il y a les arrière-pensées ; il y a toujours des arrière-pensées, celles, notamment des bons apôtres qui à force de prêcher la peur, invitent saintement à la discorde.

A ceux-là, il faut répondre que la politique a pour premier objet de faire vivre les citoyens et les peuples en bon accord, et que ce sont les réalités de la vie qui se chargent de donner tort à ceux qui ont tort.

Le siècle de l'avion n'est pas celui des caravelles.

La politique implique la continuité sans doute mais, aussi, le mouvement. L'histoire de tous les peuples, celle de la France en particulier, en fournit mille exemples. Ce qui paraissait inconcevable la veille, devenait naturel ou inévitable le lendemain. La matière humaine est plastique. Elle appelle l'action de l'intelligence sur elle : une action qui peut être providentielle.

Donc, aux arrière-pensées réelles ou imaginaires, et d'où qu'elles viennent, nous opposerons la bonne foi, et l'organisation des forces morales et matérielles dont nous disposons. Et les yeux grands ouverts, nous irons notre chemin.

Le Liban est un pays de minorités confessionnelles associées. Toutes les minorités doivent y trouver leur place et y obtenir leurs droits. C'est la raison d'être de ce pays et c'est son originalité.

C'est pourquoi rien n'est plus ridicule que de raconter par exemple que nos compatriotes arméniens y sont menacés de quelque péril. Tout ce qu'on demande aux uns et aux autres, c'est de se comporter en bons Libanais.

A tous ceux qui le méritent, le Liban offre une patrie. Il l'a toujours fait. Il le fera toujours.